LE COUTEAU

(Suite et fin)

—Je t'adore comme tu es ! fit le jeune homme d'une voix sourde. Et tu le sais bien toi qui, depuis trois mois, me mène d'un regard comme un chien soumis.....Que tu veuilles être seule, soit je, le comprends Mais être avec moi, c'est encore la solitude, si tu m'aimes vraiment, et si ton cœur est entré dans le mien ! Regrettes-tu déjà de m'avoir à ton côté ?

—Non certes !

—Eh bien, marche avec moi, comme une femme avec son époux...Stefana, je t'en supplie !

Le jeune homme s'était rapproché d'elle. D'un geste brusque, presque violent, elle l'écarta. Piétro la regarda avec surprise.

—Qu'as-tu donc ? demanda-t-il pris d'une soudaine inquiétude.

Il cherchait à voir le visage de Stefana. Mais ses yeux la distinguait à peine. Il ne voyait que sa fière silhouette, vaguement, estompée sous l'ombre d'un bouquet d'arbres dont les branches pendaient sur le chemin.

Il y eut un long silence.

Enfin, sans bouger, la jeune fille parla.

—Pietro, dit-elle d'une voix claire, reconnais-tu la place ?

—Quelle place ?

—Celle où Domenico a été tuée !

Le jeune homme eut un haut-le-corps.

—Domenico ? fit-il. C'est ici ? Tu crois ?

—Tu devrais pourtant reconnaître l'endroit, reprit la jeune femme, puisque c'est toi qui l'a tué.

—Moi !

—Ne mens pas. C'est toi.

—Qui a dit cela ?

—Domenico lui-même.

—A qui ?

—A moi, qui ai recueilli son dernier soupir.

Pietro ne répliqua pas. Mais il croisa ses bras sur sa poitrine, et resta un instant silencieux

—Eh bien, après ? dit-il enfin.

—Après ? reprit Stefana. Rien. Que te dirais-je que tu ne saches ? Quelque chose pourtant. J'aimais Domenico. Le savais-tu ?

—Oui. C'est pour cela que je l'ai tué.

—Tu m'aimais donc aussi, toi ?

—Mon action en est la preuve

—La preuve ? Ainsi c'est pour me mériter que tu t'es fait l'infâme ?...

—Stefana, que dis-tu ?

—La vérité. Domenico est mort assassiné.

—C'est faux.

—C'est vrai. Quand il est tombé, son couteau était encore à sa ceinture.

—Mensonge, car on ne l'a pas retrouvé sur son corps !

—C'est donc que quelqu'un l'y avait pris ?

—Qui ?

—Moi. Le voici !

D'un geste rapide, la jeune fille avait ouvert son corsage. Elle tendit son poing fermé. Une lame d'acier, courte et droite, y brillait toute nue.

Le jeune homme saisit son front dans ses deux mains.

—Est-ce un rêve que je fais ? s'écria-t-il d'une voix rauque. Est-ce toi qui me parles, Stefana ?.....

Achève donc ! Que veux tu de moi ?

—Le châtiment de ton crime. Prends cette arme et tue-toi.

—Folie !

—Justice ! Tu es là, devant moi, tel que je t'ai voulu, fou d'amour, et rugissant de rage sous mon mépris. Pour que Domenico fut vengé, il fallait cela : ton illusion complète. pour que ton désespoir fût absolu !..... Jusqu'à cette heure, tu as tout espéré. Tes mains se tendent encore malgré toi pour saisir ton rêve.....Tu es mon mari, je suis ta femme, et jamais deux êtres n'ont été séparés par un abime plus profond, plus implacable !.....Celle avec qui tu pensais dormir ce soir côte à côte, dans l'extase de l'amour partagé, se dresse devant toi, farouche le couteau de ta victime à la main, et te dit : " Pietro cette lame a soif de ton sang..... Prends là et plonge là dans ton cœur de traître !.....

—Stefana, tu es folle.

—Tu refuses ?

—Me tuer la nuit de mes noces ? Tu es trop belle pour cela !

—Tu refuses .....et tu as l'audace de railler ? Tiens donc lâche.....C'est moi-même qui me ferai veuve ?

Un cri retendit, et Pietro tomba foudroyé.

—Messieurs, conclut Armand Dutertre, ce partiche de Mérimée a été vécu l'année dernière et c'est moi qui ai défendu Stefana devant la cour d'assies de la Corse.

JOSEPH MONTET.

AMOUR MATERNEL.

Ils arrivaient lentement de Narbonne, en suivant une longue route blanche et poussiéreuse.

L'homme marchait le premier, son grsnd chapeau de feutre pointu se détachait dans le bleu du ciel ; il excitait du geste et de la voix un petit cheval gris, vieux et pelé, qui traînait péniblement une voiture. Une femme jeune et charmante, tout épanoui de fraicheur et de santé, formait la marche, les yeux fixés sur la voiture peinte en rouge.

C'était une voiture de saltimbanque, de nomades ; les fenêtres, percés dans la maison roulante, avaient des rideaux blancs et coquets.

—Bien sûr, nous serons demain de bonne heure à Perpignan ? dit l'homme.

—Nous aurons quatre jours pour notre installation, tant mieux, répondit la jeune femme.

—J'ai bon espoir, reprit José ; Perpignan c'est une bonne ville gaie et hospitalière.

Je voudrais bien nous arrêter un peu pour voir Petiot.

José n'eut pas de peine à faire reposer la bête qui souffla avec contentement. Aussitôt la femme pénétra dans la voiture, elle en ressortit tenant dans ses bras un petit être pâle et chétif ; on n'aurait pu mettre un âge sur ce visage flétri qui semblait avoir déjà subi plusieurs années de souffrance, tandis que le corps délicat semblait appartenir a un enfant de quelques mois à peine.

Le petit semblait plus triste encore dans les bras de sa mère rose et robuste, ce contraste est toujours pénible du bouton flétri près de la fleur épanouie.

—Comme Petiot est pâle ! J'ai hâte d'arriver, je le ferai soigner, si nous pouvions réussir, mon Dieu ! Nous payerions un bon médecin et après il irait bien, il deviendrait beau, fort comme les autres, peut-être ? dit la Josette. Le père regarda l'enfant et son visage barbu et dur s'attendrit ; vraiment Petiot avait bien mauvaise mine, et, il était bien mignon pour ses trois ans.

Le voyage se continua sans incident ; les bonnes gens suivaient leur route, la mère couvrant le Petiot d'un regard tout étincelant de tendresse.

L'établissement suivait par petite vitesse.

C'était un musée qu'on regardait au travers de verres grossissants ; un assemblage baroque où la famille Kink assassinée par Troppmann était suivie d'une vue de Venise ou de la prise de Sébastopol.

Comme les saltimbanques l'avaient prévu, le lendemain ils arrivèrent à Perpignan ; de loin ils virent les grandes tours. Il y avait déjà beaucoup d'animation à l'entrée de la ville, et de nombreuses baraques s'élevaient en hâte le long de la belle avenue des Platanes.

Les bêtes mugissaient derrière les grandes toiles de la ménagerie, représentant les animaux extraordinaires des temps antédiluviens.

Après avoir obtenu l'autorisation du maire, José et sa femme vinrent prendre place. C'était là une grave question ; enfin tous deux tombèrent d'accord, et choisirent un bel emplacement, ni au commencement, ni à la fin de la foire

Au commencement, le public n'est pas encore entraîné, et, à la fin, il est ruiné.

Bientôt José se mit à l'oeuvre courageux à taper le marteau et à draper l'étoffe rouge qui encadrait les vues.

(A suivre

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur

MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS,

(Glaces de fabrique allemande et anglaise)

Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,

Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en pluche, et de canevas pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE OU LE MOIS

IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite,

Et vous vous épargnerez au moins de 10 à 25 par cent.

—Je vendrai aux marchands les moulures, cadres, peintures, miroirs, canevas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR, 482 rue Sussex.

Déménagement.

A partir de Lundi, le 31 courant mon poste d'affaire sera au

NOUVEAU MAGASIN

Coin des Rues Sussex et York, où je m'occuperai du commerce de Gros et de Détail.

L'ancien magasin No. 455, Rue Suesex, sera fermé et ne servira que d'entrepôt pour mes marchandises.

P. C. GUILLAUME
Libraire, Importateur.

CONTRAT DE LA MALLE.

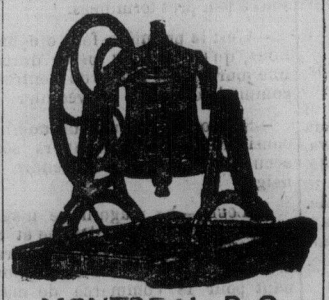
DES SOUMISSIONS adressées au Maître Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le 11 mars 1887 pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années deux fois par semaine, aller et retourner, entre Templeton Est et Perkins, à partir du 1er Avril prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat préjeté seront en vue aux Bureaux de Poste de Templeton Est et Perkins, où l'on pourra, aussi, se procurer des formules de soumission.

T. P. FRENCH,
Inspecteur des Postes.

Bureau de l'Inspecteur des Postes,
Ottawa, 12 février 1887.

CHANTELOUP



MONTREAL, P. Q.

Fonderies de Cloches

POUR EGLISES.

SEULES OU EN CARILLONS,

AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS,

A meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches anglaises ou américaines.

Fournitures pour intérieur des églises. Appareils de chauffage d'après les meilleurs systèmes.

Ottawa, 16 Sept. 1886—1a.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleurs, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap-Breton, Terreneuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants chars-palais gréés de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi par le train de 8.30 du matin.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du Fret.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à

E. KING, Agent de billets,
No. 27, rue Sparks, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER,
Surintendant général

Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. B., 1er Déc., 1886. 1a

Cinquante pour cent de moins

LIVRES ! LIVRES !! LIVRES !!!

Pour Avocats, Docteurs, Membres du Clergé, Marchands, Ecoles et Colléges.

RELIURE, PAPETERIE.

LES soussignés qui assistent aux principales ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques des particuliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix coûtant ordinaire. Tableaux, Livres et MSS achetés sur ordre.

Tous les livres neufs et de seconde main et les revues seront livrés dans le plus court délai. Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie.,

Relieurs Exportateurs, Papetiers, Editeurs

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS !

Pour la commodité de " Kin Beyond Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite société) qui a acquis une grande expérience dans les différents besoins des dames et des messieurs à l'étranger et dans les colonies, agit comme agent général, et exécute avec économie et célérité les commissions qu'on lui confie, pour toute demande petite ou grande venant de l'Europe. Des correspondants dans toutes les parties.

Manufactures et patentes, aussi entreprises financières et commerciales placées sur le marché anglais. Honoraires payés d'avance £25 sterling. Parentés recherchées.

Epargnez du temps, des peines et des dépenses, en communiquant avec M. Pye, 154 rue West Regent, Glasgow.

Une remise sera dans tous les cas accompagnée d'instructions.

Ottawa, 16 Novembre 1886—3m.

OU'AUX COLONIES

ORIZA LACTÉ - CRÈME ORIZA - ORIZA VELOUTÉ

ORIZA — ORIZA — ORIZA — ORIZA

AVIS

aux Consommateurs

DE LA

PARFUMERIE ORIZA

PARIS — 207, Rue Saint-Honoré, 207 — PARIS

LES PARFUMERIES ORIZA DE L. LEGRAND

doivent leur succès et la faveur du public :

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.

2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS ON IMITE LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA sans arriver à leur degré de finesse et de perfection.

L'apparence extérieure de ces imitations étant identique aux Véritables Produits Oriza, Messieurs les Consommateurs feront bien de se mettre en garde contre ce commerce illicite et de considérer comme contrefaits tous produits d'une qualité inférieure qui ne sont vendus que par des maisons peu honorables.

SAVON ORIZA VELOUTÉ

Envoi franco du Catalogue illustré.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE ENTRE

Ottawa, Quebec ET MONTREAL.

TABLE DES HEURES.	Express Direct.	Express local.	Express local.	Express du soir.
	a.m.	a.m.	p.m.	p.m
Laisse Ottawa....	4 48	8 25	4 20	5 32
	a.m	p.m.	p.m.	p.m.
Arr. à Montréal...	8 20	12 35	8 30	9 00
	p.m		a.m.	a.m
Arr. à Québec....	2 20	.....	6 30	6 30
	p.m.	p.m.		p.m.
Laisse Québec....	10 00	10 00	.....	2 30
	a.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Laisse Montréal	9 00	7 15	6 00	8 00
	p.m.	a.m	p.m	p.m
Arrive à Ottawa	12 23	11 35	10 15	11 35

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de l'Intercolonial.

Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

BRANCHE D'AYLMER :

Les trains quittent Hull pour Aylmer à 9.00 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p.m., 10.10 p.m.

Arrive d'Aylmer à 8.20 a.m., 11.08 a.m., 4.05 p.m., et 8.20 p.m.

SECTION St. LAURENT ET OTTAWA

Laisse Ottawa Gare Union).....	7 00 a.m.	2 00 p.m.
Arr. à Prescott....	9 45 a.m.	4 05 p.m.
Laisse Prescott....	7 00 a.m.	2 05 p.m.
Arr. à Ottawa....	10 00 a.m.	4 10 p.m.

Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains,

La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm
" " Arr. à Toronto à 9.50 pm
" du soir quitte Ottawa à 11.45 pm
" " Arr. à Toronto à 8.30 am
" du jour quitte Toronto à 8.30 am
" " Arr. à Ottawa à 5.00 pm
" du soir quitte Toronto à 8.00 pm
" " Arr. à Ottawa à 4.38 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc ; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, les siéges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE SPARKS

D. McNICOLL
Agent général des passagers.

J. E. PARKER,
Agent de Billet.

W. WHYTE
Surintendant-général

W. C. VANHORNE,
Vice-Président

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Inventions Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, Ont

B. P.—Boîte 63.
24 Fév. 1887

Les **Pilules de Vallet** ne sont pas argentées, le nom Vallet est imprimé en noir sur chaque pilule blanche.

Les **Pilules de Vallet** ont été approuvées par l'Académie de Médecine de Paris et autorisées par arrêté ministériel.

Les **Pilules de Vallet** sont le ferrugineux le plus efficace pour guérir l'anémie, les pâles couleurs, les pertes blanches.

Les **Pilules de Vallet** donnent aux joues la teinte vermeille perdue par la croissance rapide, la maladie, les excès.

Les **Pilules de Vallet** sont très contrefaites. Refuser tout flacon ne portant pas la signature du Docteur Vallet.

PARIS — 19, RUE JACOB, 19 — PARIS

Le Véritable ONGUENT CANET-GIRARD est un remède souverain pour la guérison de toutes les *Plaies, Panaris, Furoncles, Anthrax, Blessures* de toute espèce. Ce Topique excellent a une efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, Excroissances de chair, Abcès et Gangrène.

EXIGER SUR CHAQUE ROULEAU LA SIGNATURE CI-CONTRE

Dépôt général à PARIS, 5, r. des Orfèvres et dans toutes les bonnes Pharmacies.

Girard

M. C. O. DACIER a ces médecines en dépôt a sa pharmacie

Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorees pour fenetres qui ait jamais ete importe en Canada

JACOB ERRATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES

38 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

HENRI MASSE

EPICIER et BOUCHER

COIN DES RUES

Primrose et Cambridge

Le public trouvera toujours à mon magasin des épiceries de premier choix, et à mon étal des viandes de première qualité et des plus fraiches.

Ordres exécutés avec promptitude. Effets livrés à domicile

EST-CE BIEN LE

" New Williams "

la machine à coudre dont on fait tant d'éloges et qui a assez de force pour coudre le cuir ?

Oui, car j'ai cousu TROIS DOUBLES DE CUIR avec, et je puis faire maintenant des OUVRAGES DELICATS tout aussi bien.

Faites-en l'essai.

C. McDIARMID,
163, rue Sparks.

Maison de Pension Privée

—TENUE PAR—

Mde. E. RENAUD,

No. 119 rue O'Connor, Ottawa.

On trouvera à cette maison une pension de première classe de même que des chambres confortables, spacieuses et bien chauffées. Conditions avantageuses,

Ottawa, 1 Janvier 1887. 1m

Dépôts du Journal

M. Thomas, epicier, Hull.

Mlle Séguin, rue Principale, Hull.

M. Guillaume, libraire, York et Sussex, Ottawa

L'EAU Minérale St-LEON

Devient au Canada la médecine la plus populaire.

Un autre témoignage important

Pictou, N.-E., 19 août 1886

F. WYATT FRASER, Ecr.,
Agent Général pour l'Eau St-Léon, Nouvelle-Ecosse.

Cher monsieur,

Depuis trois ans, je souffrais de la dyspepsie et des bronches ; j'avais essayé maints remèdes prescrits par les meilleurs médecins, et rien n'avait fait effet, quand on me conseilla d'essayer l'EAU ST-LEON. J'en fais usage depuis quelques mois, suivant la prescription, et c'est le premier remède qui ait apporté quelque soulagement aux indispositions que je viens de dire. Je suis heureux de recommander cette eau à toutes les personnes qui souffrent de dyspepsie et des bronches.

Avec respect, votre, etc.,
P. L. LEMAISTRE,
Capitaine du vapeur *Beaver*

J. B. O. DUNN,
Seul Agent dans Ottawa,
198 et 200 Rue Dalhousie.
24 sept. 1886.

AVIS

COMPAGNIE DE CHEMIN DE FER DE COLONISATION D'OTTAWA.

AVIS est par le présent donné qu'une assemblée spéciale générale des actionnaires de la Compagnie de Chemin de Fer de Colonisation d'Ottawa sera tenue au bureau principal de la compagnie, dans la cité d'Ottawa, samedi, le 12ième jour de mars prochain, à 2 heures, P. M., afin de substituer à l'assemblée annuelle des actionnaires de cette Compagnie qui aurait dû avoir lieu le 4ième jour de janvier dernier, et à cette dite assemblée, les directeurs seront élus et les affaires générales de la Compagnie y seront discutées, de même que si cette assemblée était l'assemblée annuelle générale de la Compagnie.

H. B. MACKINTOSH,
Secrétaire de la Compagnie.

Daté à Ottawa, Ont. ce 10 fev. 1887.

Marchandises Sèches Payables à la Semaine.

Walker Bros & Cie

165 RUE SPARKS.

Allez visiter leur STOCK de couvertes, couvre-pieds, tapis, prelart, Etc., Etc.

Les effets sont livrés immédiatement.

Ce magasin n'a rien à faire avec les autres établissements de ce genre à Ottawa.